

EDITO

L'action présentée dans ce numéro 6 de la lettre de l'innovation est séduisante à plus d'un titre. En phase avec les axes de la loi d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école, elle sollicite la maîtrise de plusieurs compétences du socle commun. Elle fait de l'usage du numérique un support pédagogique à des apprentissages fondamentaux (ici l'activité de production écrite et orale sous de multiples formes et supports).

L'association du premier (cycle 3) et du second degré (collège et lycée) permet de faire converger différents acteurs vers le même objet d'enseignement et de bousculer les frontières entre les niveaux d'enseignement et les pratiques pédagogiques.

Le volet partenariat (La voix du Nord) est un moyen d'associer d'autres compétences et de sortir les élèves de leur quotidien tout en sensibilisant plus particulièrement le collégien à un champ professionnel identifié.

L'usage du numérique offre de nouvelles possibilités dès lors que l'objet d'enseignement est clairement identifié. Dans le cas de cette action, il invite les enseignants à reconsidérer les espaces et les temps de pratique. Il est surtout utilisé ici comme un outil facilitant et nécessitant une démarche collaborative entre les élèves d'un même établissement ou d'ailleurs.

La relation pédagogique s'établit dans un climat de confiance sans lequel le processus d'autonomie de l'élève ne peut se construire.

Bonne lecture

Christophe Mauny
IA-IPR EPS – CARDIE

Fabienne Lemaître
Directrice de la communication

À l'origine « club presse », le projet Pôle Média mis en place à la rentrée 2012 est devenu porteur d'une ambition plus large. Il s'agit en effet, depuis le primaire jusqu'à l'université, en passant par le collège et le lycée, de réfléchir à un parcours. Outre une thématique média (décrypter, produire et valoriser, en liaison avec La Voix du Nord), ce projet interroge la capacité des équipes à insuffler puis gérer une dynamique de groupe. Il oblige une transversalité horizontale, mais aussi verticale en posant la question de la continuité des apprentissages entre les différents degrés. Au-delà de ces finalités, déclinées dans la langue commune du socle de compétences, l'enjeu est aussi de s'approprier un nouvel espace de travail, dépassant les barrières géographiques et culturelles. Si l'objectif est en lui-même complexe, il permet un décloisonnement au-delà du « lieu » établissement mais aussi et surtout de nos pratiques, il valorise expériences et travaux internes. C'est bien là une passerelle, un autre regard sur nos lieux de travaux habituels. Le projet s'appuie sur un axe fort, la valorisation du travail des élèves dans un contexte d'innovation. Ceci est possible grâce à de nouveaux leviers d'évolution.



Valoriser les productions des élèves

Plusieurs projets se sont inscrits dans la dynamique Pôle Média.

Le Lapérouse est un projet d'écriture qui se situe à la genèse du Pôle Média de l'établissement en classe de quatrième. À l'initiative du professeur principal, après concertation avec les autres acteurs enseignants, il apporte la particularité de pouvoir être pluridisciplinaire. Le Lapérouse est un porte-conteneurs qui voyage réellement entre la Chine et l'Europe. Sujet d'étude en cours d'Histoire-Géographie, le trajet de ce navire devient l'objet d'un récit imaginé par les élèves. Autre élément de la dynamique Média : la mise en place d'un partenariat avec une classe américaine située en Arizona. L'échange a tout d'abord été épistolaire puis s'est diversifié dans le cadre du projet. Toutes les séquences d'anglais sont basées sur cet échange et permettent un retour systématisé du travail des élèves à leur correspondant.

La dotation du projet en tablettes numériques a également permis de tester l'élaboration de nouveaux scénarios pédagogiques notamment en SVT. L'ensemble des plus-values apportées par l'utilisation des tablettes numériques dans le cadre de ce projet a été intégré aux résultats d'un TraAM sur l'utilisation des outils nomades. Ces projets ont une finalité commune : faire produire les élèves.

Afin de faire produire les élèves

La production, sous des formes multiples, est au cœur du projet. À partir d'une information plurielle par les sources, les modalités ou les lieux d'acquisition, les élèves écrivent pour être lus.

En Anglais, ils sont exhortés à produire sur différents thèmes et supports. De la simple lettre à la vidéo, en passant par l'enregistrement audio, les échanges sont multiples et motivants. À chaque fois, un retour du côté américain encourage les élèves à s'engager dans leur travail, l'apprentissage de la langue devenant une évidence. À titre d'exemple, l'élaboration de vidéos présentant l'établissement a donné aux élèves l'opportunité de présenter leur environnement, mais aussi d'en apprendre tout autant sur celui de leurs correspondants américains.

En Français, Le Lapérouse étant au cœur de nombreuses aventures plus périlleuses les unes que les autres, professeur et élèves ont décidé de travailler en groupe sous forme de témoignages écrits. Dans ce cadre, il ne faut jamais perdre l'adhésion de la classe par trop de rigueur ou de réalisme, mais trouver des solutions afin que chacun puisse exprimer ses talents : plusieurs groupes se sont constitués dont un qui a étudié la route, les escales et donc les dates en temps réel des péripéties de celui qui est devenu « leur » navire. Ces élèves se sont ensuite intégrés dans d'autres équipes de travail pour la réalisation et l'écriture.

Enfin, après quelques semaines de recherches, le trajet, sa chronologie et les différentes aventures du porte-conteneur ont été définitivement arrêtés. L'embarquement en Chine, un tsunami aux Philippines, l'accouchement d'une passagère clandestine, une marée noire dans le détroit de Malacca puis un accident dans le port de Hambourg ont provoqué des situations d'apprentissage en Sciences physiques, Mathématiques, Géographie, Langues vivantes et SVT en intégrant l'utilisation des tablettes numériques. Mais il manquait un peu de fantastique... et si Le Lapérouse traversait le Triangle des Bermudes ?

L'ensemble de ces productions doit associer tous les élèves dans un processus individuel ou collectif dont la vocation est de valoriser les auteurs.



En valorisant les individus au sein d'un groupe

Le devenir des productions valorise les efforts des élèves. Leur motivation est très forte puisqu'ils sont conscients que tout ce qu'ils font ne va plus seulement avoir un impact individuel et limité à la classe.

L'ouverture se fait à plusieurs niveaux. Si les passerelles ont été plus difficiles à établir avec le lycée, un échange primaire-collège fructueux s'est établi malgré des temporalités parfois délicates à concilier. Après une communication par lettres, collégiens et écoliers se sont rencontrés au CDI à l'occasion de la semaine de la presse. Dans la continuité, les quatrièmes sont invités à l'école où les enfants ont travaillé sur le journal de bord d'un pirate et préparé un spectacle en ombres chinoises relatant son attaque du Lapérouse. Amorcé, expliqué en tant que projet d'écriture annuel en cours de Français, Le Lapérouse a fait l'unanimité des quatrièmes, enthousiastes à l'idée d'utiliser leurs connaissances et celles à venir dans ce travail ambitieux. Il s'en est créé une émulation particulière et très créative même chez les élèves en grande difficulté :

recherches personnelles, réalisation d'illustrations et de portraits, essais de bande dessinée...

L'ouverture passe aussi par un partenariat avec La Voix du Nord. Outre la parution d'articles dont ils font l'objet dans les pages locales, les collégiens ont eu l'occasion de rencontrer des journalistes, d'évoquer avec eux le récit d'un fait d'actualité, la responsabilité de celui qui écrit, les contingences matérielles du métier... puis de passer à la pratique puisque leurs productions seront publiées sous forme d'épisodes dans La Voix du Nord.

Avec le professeur d'Anglais, la communication par e-mail, par blog, puis par visioconférence a stimulé les élèves : on peut dire qu'ils n'étaient plus en cours de langue ou au collège, mais en pleine discussion avec ceux qui étaient devenus leurs amis dans le cadre d'une communication dépassant les frontières.

L'utilisation de tablettes représente une autre forme d'ouverture et s'avère d'une grande aide aux élèves en difficulté. En effet, leur utilisation en SVT mais aussi en Français a permis de mettre en exergue le fait que certains élèves décrocheurs ou découragés par des difficultés d'apprentissage, comme la dyslexie, ont renoué avec l'envie d'apprendre. Certaines fonctionnalités des tablettes numériques permettent aux élèves de gagner en autonomie, par exemple en adaptant le format d'un texte ou en l'« écoutant ». La motivation extrinsèque que représente l'utilisation de la tablette numérique en classe est alors mise au service de la motivation intrinsèque de l'élève et motive sa réussite individuelle.

La valorisation de l'individu et du groupe se réalise par l'ouverture sur le monde mais s'appuie aussi sur de nouveaux outils, dont l'usage même distingue les élèves au sein du collège.

👉 Les leviers d'évolution actionnés

Les outils de communication en ligne associés aux tablettes numériques ont donné au projet une souplesse et contribué au décloisonnement de la salle de classe.

Le projet Le Lapérouse est essentiellement réalisé au CDI avec au minimum deux enseignants volontaires pour encadrer les élèves une heure par semaine. Ouverture sur les réseaux d'échanges en ligne puis tablettes numériques sont devenues sources et outils de production. Celles-ci représentent une ressource innovante au service de la créativité. L'utilisation de cet outil numérique mobile permet de développer de nouveaux scénarios pédagogiques et aux élèves d'être acteurs de la démarche.

En contournant le face à face entre l'élève et l'ordinateur souvent « figé », cet outil nomade est utile à la valorisation de la continuité des apprentissages et au décloisonnement des lieux. Des travaux interdisciplinaires ont par exemple été initiés en SVT et en Anglais, tout comme des travaux inter-cycles.

Les échanges par blogs, forums, que ce soit avec l'Arizona ou avec les élèves des écoles associées sont au cœur des pratiques du Pôle Média. Quotidiennement, les élèves postent des articles en langue anglaise relatant les événements dont ils ont pris connaissance dans les médias. Se tenir informé est devenu une habitude et un plaisir, puisque les

nouvelles sont ensuite relatées aux correspondants qui commentent le blog et postent à leur tour des informations. L'intérêt des élèves pour les actualités et les publications sur le blog ont également permis au professeur de SVT d'aborder sous un autre angle les actualités scientifiques.

La visioconférence a également été un outil extrêmement motivant pour les élèves. Sujet d'angoisse par l'enjeu d'une compréhension mutuelle, cette rencontre virtuelle a été le point d'orgue de leur cours d'Anglais. Découvrir leur correspondant et dialoguer en direct a été



une expérience riche tant au niveau de la langue que de la culture.

Dans l'utilisation des espaces d'échange, les tablettes ont ouvert de nouvelles perspectives à explorer : communications élève-élève simultanées, simplification des échanges possibles en visioconférence comme sur le blog.

Les dynamiques attendues dans la réalisation du projet se sont construites progressivement autour de la valorisation du travail réalisé, des échanges et de l'ouverture à un public, en s'appuyant sur de nouveaux outils et modes de communication. Se traduisant par une forte implication et réussite des élèves, elles ont eu un effet positif sur l'ensemble des résultats et compétences travaillées au sein du groupe classe. Le décloisonnement s'est fait à plusieurs échelles, la classe, les établissements, la communauté. L'aspect citoyen et l'autonomie ne sont pas – en ce contexte – de vains mots. C'est une réalité, un défi à construire. La structure même du conseil inter-établissements mise en place pour le projet est une opportunité réelle d'échanger les pratiques et partant, de gagner en cohérence dans le parcours de l'élève. Construire un partenariat complexe, inter-lieux, inter-cycles, est un défi de chaque instant. C'est tout d'abord une aventure, un schéma collectif, qui n'en est qu'à ses débuts. C'est aussi un regard porté sur les forces de nos élèves, leur capacité à reconstruire leur quotidien, à tisser des liens avec leur réel. A nous de poursuivre...

Rédacteurs :- Mme Baré Delphine (Professeur certifiée Documentaliste), Melle Desabre Stéphanie (Professeur certifiée de SVT), Mme Langlois Véronique (Professeur certifiée de Lettres), Melle Lazzarotto Ingrid (Professeur certifiée d'Anglais), Mr Vaillant Philippe (Professeur certifié d'Histoire-Géographie).

Pour promouvoir vos actions, contactez nous : ce.communication@ac-lille.fr

Directeur de Publication : Jean-Jacques Pollet, Recteur de l'Académie de Lille, Chancelier des Universités
CARDIE : Christophe Mauny
Directrice de la communication : Fabienne Lemaitre